

Ce même vendredi soir à 18 h 30 (c'est décidément une journée bien chargée), les trois syndicats et la direction de la RATP se réunissent à nouveau. Ces négociations marathon vont durer près de 7 heures d'affilée et elles se termineront samedi à 1 heure du matin !

Il ne sort apparemment rien de concret de cette longue réunion, si ce n'est un nouveau rendez-vous pour le samedi à 15 h 30...

Samedi
9
Octobre

◆ Le mouvement de grève continue à être presque total : ce sont tout juste cinq rames qui roulent ce samedi matin dans le tunnel désert.

Mais ce jour-là l'heure est à la négociation : une nouvelle rencontre a lieu en début d'après midi entre la direction et les représentants des trois syndicats. De part et d'autre les participants se montrent très discrets sur le contenu de ces réunions, mais — de l'aveu même des représentants syndicaux — les positions en présence restent très éloignées.

On le croira sans peine, si l'on sait que le gouvernement a confié à Weil la difficile mission de trouver des concessions à faire aux conducteurs sans remettre en cause la grille des salaires ni les augmentations générales prévues pour 71 et 72 !

D'ailleurs finalement, samedi soir, après quatorze heures de négociations, il conclura sans détours : « **De toute façon je n'ai pas d'argent actuellement pour satisfaire ces revendications. Il serait difficile de croire à l'efficacité d'une nouvelle rencontre.** »

Dans ces conditions de telles « concessions » reviennent à demander aux directions syndicales une capitulation pure et simple, sans leur laisser la moindre porte de sortie. Cette position ultimatisée de la direction n'est pas sans danger car, quelle que soit la volonté des directions syndicales de mettre fin à la grève, il leur est pratiquement impossible de la faire accepter par les grévistes extrêmement décidés et dont le mouvement semble à son apogée.

Dans l'après midi des militants de la Ligue Communiste se rendent à l'entrée du salon de l'Auto pour distribuer des tracts de solidarité. Mais la place est déjà occupée : les sbires de la CFT occupent le terrain pour informer les visiteurs qu'ils sont enfin reconnus par le gouvernement comme une centrale « syndicale » et « représentative ». Pour faire bonne mesure, dix-sept cars de police les protègent !

A peine arrivés, les militants de la Ligue Communiste sont repoussés par une charge de police très violente : 13 personnes dont 9 camarades sont tabassés puis traînés à Baujon. Les fascistes de la CFT continuent à distribuer tranquillement... La radio félicitera la police pour avoir dispersé vigoureusement une dizaine de troublions dont on ne sait pas bien exactement s'ils étaient venus pour tout casser au salon de l'Auto ou au meeting de Johnny Halliday à côté !

« Dans l'après-midi le principe d'une manifestation unitaire Ligue — PSU — Révolution — Comités d'usagers est finalement retenu. Une fois de plus Lutte Ouvrière se met volontairement à l'écart en jugeant toute initiative centrale « inopportune ».